

VERSION LATINE 5

SALLUSTE, *La Guerre de Jugurtha (Bellum Iugurthinum)*, 41-42

Quand la paix est pire que la guerre...

Proposition de traduction

[41] (1) Au reste, l'habitude des partis et des factions / des groupes antagonistes et des factions politiques et, par la suite, de toutes les pratiques malhonnêtes vit le jour quelques années auparavant à Rome à cause de la (tranquillité de la) paix et de l'abondance des biens que les hommes considèrent comme les plus importants / prisent par-dessus tout. (2) En effet, avant la destruction de Carthage, le peuple et le sénat de Rome gouvernaient de concert l'État, paisiblement et modérément / sans conflit ni excès de pouvoir, et ni la gloire ni la suprématie ne suscitait de lutte entre les citoyens : la crainte inspirée par les ennemis retenait la cité dans de bonnes dispositions / dans la vertu / dans le devoir. (3) Mais, lorsque cette crainte eut quitté les esprits / disparu des esprits, firent tout naturellement leur entrée / y entrèrent les maux qu'affectionne la prospérité, (à savoir) l'exubérance / le manque de retenue / le dérèglement / la licence et l'arrogance / l'orgueil. (4) Ainsi, la paix qu'ils avaient appelée de leurs vœux dans l'adversité, une fois (qu'ils l'eurent) obtenue, fut particulièrement pénible et dommageable / se révéla plus pénible et dommageable que celle-ci / leur fut un mal plus pénible et plus cruel que celle-ci. (5) Le fait est que la noblesse et le peuple commencèrent à mettre au service de leurs passions l'une son honorabilité, l'autre sa liberté, et pour chacun ce ne fut que vol, pillage et rapine. Tout fut ainsi tiraillé dans deux directions opposées ; l'État / la république, qui s'était trouvé(e) au milieu, fut mis(e) en pièces / dépecé(e). (6) Mais la noblesse était plus forte grâce à son esprit de corps ; la force de la plèbe, dissoute / affaiblie et dispersée du fait de sa / dans la multitude, avait moins de pouvoir. (7) On agissait / prenait des décisions en temps de guerre comme en temps de paix d'après la décision / selon le bon vouloir d'une poignée d'hommes / d'une oligarchie ; trésor public, provinces, magistratures, titres de gloire et triomphes étaient entre les mains des mêmes personnes / entre les mêmes mains ; le peuple, lui, était accablé par le service militaire / les obligations militaires et par le manque de ressources ; quant aux généraux (victorieux), ils faisaient main basse avec une poignée d'hommes sur les profits / butins de (la) guerre. (8) Pendant ce temps, les parents et les enfants encore jeunes / en bas âge des soldats, s'ils / quand / vu qu'ils avaient pour voisin un personnage assez puissant / plus puissant qu'eux, se voyaient expulsés de leurs demeures / domaines. (9) Ainsi, la cupidité / convoitise jointe à la puissance, ne connaissant ni borne ni mesure, faisait main basse sur tout, profanait et dévastait tout, n'avait ni scrupule ni respect / ne considérait rien comme respectable et inviolable, jusqu'au moment où elle précipita (d')elle-même sa propre perte. (10) Car du jour où / dès qu'il se trouva dans la noblesse des hommes pour préférer la véritable gloire à la puissance injuste / inique, la cité commença à être ébranlée, et la discorde à naître entre les citoyens, comme s'il s'agissait d'un / qui fit l'effet d'un tremblement de terre.

[42] (1) En effet, après que Tibérius et Caius Gracchus, dont les ancêtres, dans différentes guerres et en particulier dans celle contre les Carthaginois, avaient donné bien du lustre à l'État, eurent commencé à se faire les défenseurs de la liberté de la plèbe et à dénoncer au grand jour les crimes de l'oligarchie, la noblesse compromise et, pour cette raison, acculée s'était opposée aux menées / actions des Gracques, tantôt par l'entremise des alliés et de la puissance latine, tantôt par l'intermédiaire des chevaliers romains, que la perspective d'une alliance avec elle avaient éloignés de la plèbe ; et elle fit périr par le fer, outre Marcus Fulvius Flaccus, tout d'abord Tibérius, puis, quelques années après, Caius, qui s'engageait sur la même voie / marchait sur ses traces, le premier étant tribun, l'autre triumvir ayant la charge de fonder des colonies. (2) Et certes les Gracques ne firent pas preuve de suffisamment de modération dans leur désir de l'emporter. (3) Mais pour un homme de bien il vaut mieux être vaincu que vaincre l'injustice par des moyens criminels // Mais il est préférable d'être vaincu en observant une bonne conduite que de vaincre l'injustice en observant une mauvaise. (4) Donc la noblesse, faisant usage / tirant profit de cette victoire conformément à / au gré de son caprice, ôta la vie à bien des personnes par le fer ou par l'exil, et elle se ménagea pour l'avenir plus d'alarme que de pouvoir. Or cette situation conduisit à leur ruine, la plupart du temps, des États puissants, lorsqu'un parti cherche à l'emporter sur l'autre par tous les moyens / à tout prix / par n'importe quel moyen et à exercer trop cruellement // avec une dureté / cruauté excessive sa vengeance / vindicte sur les vaincus. (5) Mais si je m'apprêtais à dissenter des passions partisans et des mœurs politiques de chaque cité une par une / en détail ou conformément à l'importance du sujet / de chacune, le temps me ferait défaut avant que la matière ne le fasse / je manquerais de temps plus vite que de matière. C'est donc pour cette raison que je reviens à mon propos (initial).

Remarques de traduction

- [41] (1) *Ceterum* est une forme d'accusatif neutre adverbial qui s'est lexicalisée. *Romae* est un locatif. *Otium* désigne ici la « paix » et non le « loisir », ce que le titre du texte suggèrait d'emblée. *Ducunt* se construit avec un COD, le relatif *quae* renvoyant aux *res*, et un attribut du COD, *prima* (au neutre).
- (2) *Ante Carthaginem deletam* signifie littéralement « avant Carthage détruite ». C'est la tournure qu'on trouve dans la phrase de grammaire *angebatur uirum Sicilia amissa*. *Ciuus* = *ciues* (cette équivalence fonctionne seulement à l'accusatif pluriel des noms et adjectifs ayant un génitif pluriel en *-ium*). Le sens de *artes* dans ce contexte est sujet à interprétation.
- (3) Comme souvent, le subordonnant *ubi* a un sens temporel et non local. *Res secundae* désigne les « situations heureuses », d'où « le bonheur », « la prospérité » (contrairement à *res aduersae* plus loin). *Incessere* = *incesserunt*. Attention aux faux-sens possibles sur les substantifs *lasciuia* et *superbia*.
- (4) *Aduorsis* = *aduersis*. *Adepti sunt* est une forme de parfait du verbe déponent *adipisci*. *Asperius* et *acerbior* sont les comparatifs des adjectifs *asper* et *acerbus*.
- (5) *Coepere* (qui régit *uortere*) doit se comprendre comme un infinitif de narration ou comme l'équivalent de *coeperunt*. *In libidinem* est en facteur commun. Pour *ducere*, *trahere* et *rapere*, soit on y voit également des infinitifs de narration, soit on sous-entend *coepere*. Il est plus probable qu'il s'agisse d'infinitifs de narration, comme en 41, 9. Sous-entendre *est* avec *dilacerata*.
- (7) *Belli domique* sont des locatifs (à sens temporel) courants, à retenir. *Penes* est une préposition qui se construit avec l'accusatif.
- (8) *Vti* = *ut* (temporel ici). *Sedibus* est un ablatif à valeur de point d'origine (on pourrait avoir *ex* devant).
- (9) Attention au sens de *cum*, qui est simplement la préposition suivie de l'ablatif (ici, *potentia*), et à celui de *auaritia* (faux-ami courant). On trouve ici des infinitifs de narration (avec un sujet au nominatif).
- (10) *Vbi primum*, « dès que », est une locution courante à connaître. La relative au subjonctif a une valeur consécutive. *Coepit* régit les deux infinitifs passifs *moueri* et *oriri* (en thème latin, on préférera utiliser la forme – au genre et au nombre voulus – *coeptus*, *a*, *um est* avec l'infinitif passif).
- [42] (1) N'oubliez pas de « déplier » les abréviations des *praenomina* dans vos versions. *Coepere* est ici, au sein d'une subordonnée, l'équivalent de *coeperunt*. *Modo... interdum*, « tantôt... tantôt », avec une dissymétrie entre les deux termes. *Nomen* peut avoir le sens de « puissance », ce qui convient bien ici. *Dein* = *deinde*. *Eadem* est un accusatif neutre pluriel, COD de *ingredientem* (participe présent déponent). *Coloniis deducendis* est un adjectif verbal de substitution au datif, avec une valeur finale.
- (3) *Bono* peut se comprendre soit comme un adjectif substantivé au datif masculin soit comme un ablatif masculin, auquel cas il faut mettre *more* en facteur commun.
- (4) *Lubidine* = *libidine* (attention, là encore, au faux-sens !). *Vsa* est le participe parfait du verbe déponent *uti* et cette forme est apposée au sujet *nobilitas*. *In reliquom* = *in reliquum*, « pour l'avenir ». Les génitifs *timoris* et *potentiae* complètent *plus*. *Quae* est un relatif de liaison. *Plerumque* est ici un adverbe. *Ciuitatis* = *ciuitates*. *Pessum dedit* se trouve parfois en un seul mot. *Alteri alteros* fonctionne de la même manière que *alii alios*. *Acerbior* est ici le comparatif de l'adverbe *acerbe*.
- (5) *Parem* est la 1^{re} personne du subjonctif présent de *parare*, a ici une valeur de potentiel et se construit avec l'infinitif. *Maturior* est le comparatif de l'adverbe *mature*. La tournure *Quam ob rem* (notez la présence d'un relatif de liaison, qu'il faut traduire) constitue une expression courante. *Inceptum* a le sens de « propos » ici (ce que l'auteur a entrepris de raconter).